

Simone Niggli-Luder croque l'or mondial pour la 19^e fois

La Bernoise a dominé l'épreuve reine, la longue distance, hier aux Mondiaux de Lausanne

André Vuillamoz

Cette carte qu'elle avait, de rage, projetée au sol deux jours plus tôt, Simone Niggli-Luder l'a cette fois lancée vers le ciel. Elle la tenait, sa revanche. Oubliée, cette incompréhensible bévue (elle avait confondu deux postes; voir 24 heures de mercredi) qui, au col de la Givriner, l'avait reléguée à la 5^e place de la moyenne distance. Sitôt la ligne d'arrivée franchie, hier au Chalet-à-Gobet, ce sont des larmes de joie que la reine Simone a laissées perler sous l'étreinte de Matthias. Lequel s'arrangea bientôt pour que sa championne d'épouse puisse serrer dans les siens Malin, 3 ans, dont la petite robe rouge n'était soudain plus très à jour.

Ce sont en effet 19 étoiles dorées, comme autant de titres mondiaux, que la petite fille aux nattes blondes peut désormais arborer dans son dos. Et, qui sait, peut-être devra-t-on lui en broder une vingtième demain déjà si maman et ses deux équipières avaient la bonne idée de s'adjuger le relais.

Hier, sur les 12,4 km de la longue distance (23 postes de contrôle), Simone Niggli-Luder n'avait à compter sur personne d'autre pour remonter sur son trône. En fait, sa rédemption, elle l'avait entamée la veille déjà, jour de repos bien utile pour mettre définitivement une croix sur son échec dans la moyenne distance et se projeter vers l'épreuve reine de ces Mondiaux. «J'ai fait mon petit footing, une vingtaine de minutes, mais j'ai surtout profité de cette journée sans épreuve pour me rafraîchir les idées, expliquait la mère de famille de Münsingen. Avec mon mari, nous nous sommes promenés en ville de Lausanne, nous avons pris un café. Ça a très bien marché. Ce matin, j'étais à nouveau totalement concentrée sur la course.»

Parcours «de sanglier»

Il valait mieux, en effet, avoir la tête à ça sur ce parcours du Jorat que Luc Béguin, orienteur expérimenté promu hier ouvrier, n'hésitait pas à qualifier «de sanglier». «Les sous-bois sont très denses, avec tout plein de ronces. Ça va être un combat», prévenait le Neuchâtelois au moment où le premier coureur s'élançait en découvrant sa carte. «Pour l'emporter, il faudra être aussi fort mentalement que physiquement.»

Sur ce tracé très varié, comportant également des secteurs très «roulants», donc impliquant d'incessants changements de rythme, Simone Niggli-Luder a pu exprimer toute sa panoplie de championne. La Bernoise a fait la course en tête. Du début à la fin. Enfin, presque...

Car il y eut tout de même cette



Après l'or du sprint, samedi dernier à Ouchy, Simone Niggli-Luder a remporté hier celui de la longue distance. Pour la Bernoise Mondiaux ne sont pas tout à fait terminés puisque le relais figure en bonne place sur l'agenda des Suissesses. KEYSTONE

«Mes enfants me donnent beaucoup de force»

Simone Niggli-Luder, championne du monde

hésitation après le poste 7. Là exactement où la boussole de la Bernoise s'était déréglée deux jours plus tôt, au col de la Givriner. «Je n'ai pas pris la bonne direction, c'est vrai, et il a fallu que je cherche un peu mon chemin vers le poste 8.» La multiple championne du monde estimera avoir perdu une minute dans l'affaire. Suffisant pour que la Suédoise Annika

Billstam prenne provisoirement, pour quelques secondes, la tête de la course. Mais celle-ci était encore longue. Simone Niggli-Luder le savait bien: «J'avais encore beaucoup de temps pour me racheter. Je n'ai pas trop douté. En fait, cette petite erreur m'a rendue plus attentive pour la suite. Elle m'a motivée pour me battre encore plus.» Sur un parcours difficile et dans

une discipline bien moins toire que le sprint et la moyenne distance, il n'y avait guère de surprises, hier au Chalet-à-Gobet. Derrière la reine testée de la discipline, on retient Minna Kauppi (à l'âge de 31 ans), la Finlandaise aux jambes de feu. C'est même qui avait profité de la défaillance de Simone Niggli-Luder pour attraper l'or de la moyenne distance. La médaille de bronze est revenue à la tenante du titre Suédoise Annika Billstam, délaissée à la troisième place du podium du sprint, samedi dernier à Ouchy. Les deux autres Suissesses Ines Brodmann et Sara Lüs sont respectivement 9^e et 11^e

Merz remet une couche d'argent

«Je suis exténué.» Les premiers mots de Matthias Merz, sur la ligne d'arrivée, en disaient long sur ce que les orienteurs ont enduré hier dans la forêt du Jorat. L'Argovien n'a pas souffert pour rien: au terme d'une course très régulière, sans faute majeure, il a touché l'argent, tout comme samedi dernier au terme du sprint, quand il accompagna les deux autres Matthias - Kyburz (1^{er}) et Müller (3^e) - sur le podium pour un triplé suisse. Kyburz termina cette fois très loin (19^e), alors que le troisième Suisse engagé, Fabian Hertner, a été éliminé pour avoir manqué un poste.

Le titre est revenu au Norvégien Olav Lundanes, grand dominateur de l'épreuve



Très régulier dans l'effort, Matthias Merz. KEYSTONE

(2'52 d'avance sur Merz au bout des 18,3 km et 31 postes).

Avec sept médailles en poche à la veille des relais (à trois coureurs), la délégation suisse d'ores et déjà atteint son objectif. Selon toute logique, les orienteurs à croix blanche devraient mettre à profit la dernière journée de ces Mondiaux pour enrichir leur collection. En rallant l'or chez les hommes comme chez les dames, ils feraient aussi bien qu'aux Mondiaux de Rapperswil, en 2003, où ils fêtèrent cinq titres.

Demain au Chalet-à-Gobet:

11 h 30 départ relais dames; 13 h 30 départ relais hommes.

La 20^e demain?

Voilà donc Simone Niggli-Luder (34 ans) nantie de 19 titres mondiaux. Et toujours pas blasée deux sous. «Mes trois enfants devraient mettre à profit la dernière journée de ces Mondiaux pour enrichir leur collection. En rallant l'or chez les hommes comme chez les dames, ils feraient aussi bien qu'aux Mondiaux de Rapperswil, en 2003, où ils fêtèrent cinq titres.»

Le championnat de course d'orientation boussole.24heure: